

L'autre palmarès des communes...

En janvier, nous avons consacré un dossier au palmarès des communes bien ou mal gérées établi par le magazine « Challenges ». Féru de comptabilité, auteur lui-même d'un palmarès régional, François Deboosère remet en cause la pertinence de ce classement.

YOUENN MARTIN > youenn.martin@nordeclair.fr

Le palmarès établi par *Challenges* avait été commenté dans l'agglomération roubaisienne. Notés sur leur gestion des finances communales, les maires l'avait diversement apprécié. Le premier de la classe, le maire de Hem Francis Vercamer, y voyait la juste récompense de ses efforts. Celui qui avait hérité du titre de cancre, le maire de Wattrelos Dominique Baert, trouvait la méthode d'évaluation particulièrement injuste.

Pour notre part, nous trouvons quelques mérites à cette étude : celui d'exister, déjà, et celui de s'appuyer sur des critères précis et pas trop compliqués à comprendre. « Vous m'aviez habitué à plus de lucidité professionnelle ! », nous rétorque François Deboosère. Passionné par les finances, ce Wasquehalien est un des animateurs de l'association Odis 59 (Observatoire de décideurs de l'industrie et des services) et a créé lui-même un palmarès régional, les podiums des communes.

Trop peu de ratios ?

« Calculer sur cinq ratios, c'est dangereux », affirme-t-il. Sa méthode est différente, bien plus complexe et, à vrai dire, ne juge pas uniquement la gestion des maires. « La gestion a un poids minimum dans le résultat final, environ 20 % », indique-t-il. Sa notation, par ailleurs, est « lissée » sur quatre ans, quand *Challenges* ne s'intéresse qu'à une seule année. Le dernier palmarès du magazine portait sur l'exercice 2009, *annus horribilis* pour Wattrelos. « On a mis au pilori cette commune, alors qu'avec notre moyenne pondérée sur quatre ans, elle s'en sort beaucoup mieux », indique François Deboosère.

Autre objection qu'il soulève : « Pour comparer des communes, il faut que ce soit à compétences égales ». Pour équilibrer ses podiums, il intègre donc les données comptables des communautés urbaines. En ce qui nous concerne, cela n'aurait rien changé, toutes les villes de l'agglomération roubaisienne faisant partie de Lille métropole.



Notre dossier sur le palmarès des communes bien ou mal gérées se basait sur des données partiales, selon François Deboosère. Photomontage H.V.M.

François Deboosère estime également que « des données vitales manquent » dans les critères retenus par *Challenges*, « comme la dotation aux amortissements ». Quant au fait d'utiliser dans certains ratios les recettes réelles, c'est, selon lui, une aberration. Mais à vrai dire, quand le non-initié essaie de comprendre les mécanismes des podiums d'Odis 59, il peut vite se trouver dépourvu. Du coup, il peut être tenté de ne retenir que le classement final (où l'on distingue deux catégories, les communes de 10 à 20 000 habitants et les communes de plus de 20 000 habitants). Surprise : si Hem est toujours bien classée, Wattrelos, Croix et Wasquehal, saquées par *Challenges*, sont au-dessus de la moyenne régionale, alors que Roubaix, qui s'en sortait honorablement dans le magazine économique, est en mauvaise posture. Qui croire ?

Attirance...

Les podiums de François Deboosère ont leurs propres limites, à cause des deux autres critères intégrés à la note finale : le management et le service. Le premier mesure l'approbation du maire par la population et par son conseil municipal. Est-ce objectif, sachant que certaines villes sont de véritables bastions de droite ou de gauche quand d'autres sont beaucoup plus mélangées ?

Le second évalue comment l'argent qui entre dans les caisses est « restitué » à la population. Beaucoup d'élus que nous avions interrogés déplorait justement son absence dans le palmarès *Challenges*. Mais François Deboosère nous en montre lui-même les limites : la ville de Gravelines explose tous les records dans ce domaine, alors qu'elle a la plus mauvaise note en gestion. De fait, l'argent coule tellement à flot grâce à la centrale nucléaire que les élus ne regardent pas trop à la dépense. Les podiums Odis 59 prétendent évaluer « l'attirance » des villes. Reste à savoir si le citoyen lambda préfère vivre dans une ville bien gérée ou généreuse en services. ●

ÉCLAIRAGE

Les cordonniers sont-ils bien chaussés ?

C'est un peu l'estocade de François Deboosère dans sa corrida contre le magazine « Challenges ». L'agence de notation mandatée par le magazine est-elle crédible ? Elle s'appelle Public Evaluation System (PES) et quand on la recherche au greffe du tribunal de commerce de Paris, on s'aperçoit qu'elle n'est pas forcément bien gérée. Elle ne publie plus ses comptes annuels depuis 2007 et, pour 2006, on constate une perte de 207 000 €. Par ailleurs, François Deboosère n'arrive pas à croire que PES réussisse à récupérer les comptes administratifs des communes, seules données financières objectives, grâce au ministère des Finances. Lui-même s'y est cassé les dents - tout au moins via Internet. Alors pour établir les podiums d'Odis 59, il demande à des stagiaires de contacter toutes les villes, mairie par mairie. Un travail colossal mais « associatif et bénévole » qui ne risque pas de mettre son association en faillite. ●Y.M.

► Pour consulter les podiums des communes : www.odis59.org